

**Le Devoir.com****Vendredi, 12 novembre 2010**

Auteur : Christophe Huss

**VENDREDI 12 NOVEMBRE 2010**

# LE DEVOIR.com

Libre de penser

[Accueil](#) > [Culture](#) > [Musique](#) > [Concerts classiques - Le labo de Véro](#)

## Concerts classiques - Le labo de Véro

Christophe Huss 12 novembre 2010 Musique

### À RETENIR

[ECM+](#).

«Génération 2010»

[Simon Martin: Musique d'art pour orchestre de chambre.](#)[Christopher Mayo: Binding the quiet.](#)[Cassandra Miller: Concerto for violin and blindfolded ensemble.](#)[Gordon Williamson: anticipation, emancipated.](#)[Véronique Mathieu \(violon\), ECM+, Véronique Lacroix.](#)[Conservatoire de musique,](#)[jeudi 11 novembre.](#)[Diffusion sur Espace Musique le 9 décembre.](#)

Véronique Lacroix et l'ECM+ se trouvent en pleine tournée canadienne en sept étapes pour présenter «Génération 2010», projet donnant la parole à quatre jeunes compositeurs canadiens.

Dans des capsules vidéo, visibles sur le site de l'ECM+, on apprend que Simon Martin se veut le chantre d'une «musique zen, dépouillée et déconstruite», que Christopher Mayo assume que les auditeurs peuvent tirer des «enseignements opposés» de ses compositions, que Cassandra Miller veut «exprimer des émotions indicibles» et que Gordon Williamson trouve sa composition «drôle».

Les quatre ont un point commun: ils oeuvrent dans l'expérimentation, l'exploration sonore. Williamson prend un malin plaisir à ce que chaque intervention ne soit pas celle qu'on attend, Martin scrute le son en dehors d'un agencement musical, Miller demande aux musiciens de se bander les yeux et de camper des états d'âme, Mayo ajoute le rythme et joue sur la force de l'accumulation.

Tout cela tient du laboratoire sonore. À ce titre, aucune recherche n'est davantage valable qu'une autre et chacun trouvera sa tasse de thé. La quête de la vibration sonore infra-tonale comme «non musique» de Simon Martin est celle qui m'a le plus titillé. Mayo me semble le talent le plus

à même de construire des oeuvres plus vastes, mais les espaces décloisonnés de Miller témoignent d'une liberté inventive à laquelle les musiciens de l'ECM+ ont su rendre pleinement justice. Un dernier mot pour saluer la forme, puisque le compositeur Nicolas Gilbert introduisait chaque pièce par une petite entrevue.

concert, musique classique, Conservatoire de musique de Montréal

[Haut de la page](#)